

ne les arrache pas de très bonne heure, elles se fortifient peu à peu, séduisent des cœurs sans expérience et les entraînent à leur perte. Aussi, les fidèles ont-ils besoin, même dès l'âge le plus tendre, d'être revêtus de la vertu d'En-Haut que le sacrement de confirmation est destiné à produire. Comme le fait remarquer justement le docteur Angélique, dans ce sacrement, le Saint-Esprit se donne afin de nous fortifier pour les combats de l'âme et il communique à l'homme spirituel son parfait développement. Dès lors, ainsi confirmés de bonne heure, les enfants deviennent plus dociles à accepter les commandements, ils peuvent mieux se préparer à recevoir plus tard le sacrement de l'Eucharistie et, quand ils le reçoivent, ils en retirent des fruits plus abondants."

PORTUGAL. — Le Portugal vient de célébrer le second centenaire de la mort du Père Antonio Vieira, de la Compagnie de Jésus avec de grandes solennités civiles et religieuses.

Né à Lisbonne en 1608, Antonio Vieira entra dans la Compagnie, où il ne tarda pas à se distinguer dans les sciences philosophiques et théologiques, et par une éloquence qui le fit comparer par ses contemporains à saint Jean Chrysostôme et à Bossuet.

Comme orateur et comme écrivain, le Père Vieira n'a pas été dépassé dans la littérature portugaise. Sa connaissance des Saintes Ecritures et des Pères de l'Eglise, de l'histoire sacrée et de l'histoire profane, des langues anciennes, des langues modernes et des idiomes d'au moins six nations indiennes d'Amérique, pourrait faire croire qu'il a passé toute sa vie dans l'étude, et cependant peu de vies furent aussi active que la sienne.

D'un autre côté ses ambassades menées à bien, les traités de paix qu'il a conclus, ses prédications à la Cour, les persécutions qu'il subit et ses années d'emprisonnement, ses conquêtes apostoliques, ses voyages de terre et de mer, ses traversées de l'Océan, ses onze visites aux missions de Maranhão, ses vingt-deux navigations sur des fleuves larges comme des bras de mer, qu'il fallait remonter durant des mois entiers à force de rames, enfin, les quinze mille lieues parcourues par lui dans les solitudes brésiliennes, et le mérite d'avoir étendu le royaume de Jésus-Christ sur de vastes territoires ; voilà autant de titres à la gloire que ce Jésuite a réunis en sa personne.

Après avoir enseigné à Don Jean de Portugal et à Christine